



## LA ROSERAIE

Connue et utilisée pour l'ornementation des jardins depuis plusieurs millénaires, la rose est incontestablement une des espèces les plus appréciées pour sa floraison et son parfum. L'Homme cherche même constamment à l'améliorer.

Ainsi, des rosiers botaniques sauvages aux hybrides les plus modernes, l'Histoire des roses est fascinante, entourée de mystères et sa reconstitution souvent difficile. C'est pourtant le défi de cette roseraie, qui propose un itinéraire à la rencontre des grandes étapes qui ont marqué l'histoire de la rose.



La visite commence par une allée bordée de formes sauvages qui rappellent qu'un grand nombre de rosiers se rencontrent spontanément dans les régions tempérées de l'hémisphère nord (Europe, Amérique du Nord, Asie mineure). La découverte de ces espèces ou de ces hybrides naturels (dont l'origine est encore parfois inconnue) ouvrira la voie à des recherches toujours plus passionnantes. Des croisements successifs aboutiront à la création de milliers d'hybrides.

Dès le XV<sup>ème</sup> siècle, les Hollandais tentent les premières améliorations à partir des rosiers *centifolia*. Une mutation naturelle des rosiers à "cent feuilles" sera à l'origine des premiers rosiers "mousseux" vers 1750. Ils sont reconnaissables à la présence de "poils" sur les tiges.

Plus tard, certains groupes, qui avaient déjà eu une importance au Moyen Âge, sont à nouveau exploités pour créer de nombreux hybrides rustiques et souvent parfumés : ce sont les roses galliques de Damas ou encore le groupe des rosiers "blancs".

À la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, une rose dont l'origine est encore mystérieuse, émerge en France sous le nom de rose de Portland. Elle est retenue pour de nombreuses hybridations.

Vers 1817, apparaît naturellement une nouvelle race de rosiers sur l'île Bourbon (aujourd'hui La Réunion) que l'on nomme rosiers de Bourbon. Ils apportent le caractère remontant, c'est-à-dire la capacité à fleurir plusieurs fois au cours de l'année. Ce caractère est exploité pour créer des milliers d'hybrides remontants.



Par la suite, au cours de la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, des rosiers "à odeur de thé" et leurs hybrides deviennent à la mode malgré leur faible rusticité.

Le développement des rosiers arbustifs commence au début du XX<sup>ème</sup> siècle. Tour à tour, on voit apparaître les groupes des *multiflora* (rosiers vigoureux, sarmenteux et grimpants), des musqués (rosiers à longue floraison plus ou moins apparentés aux premiers) et des rugueux (groupe très rustique et florifère).

Dans le même temps les rosiers *floribunda* (rosiers à fleurs groupées en bouquets) succèdent aux *polyantha*. Ils s'imposent dès 1950.

Aujourd'hui, les créations nouvelles ont une origine souvent très complexe. Elles empruntent des caractères à différents groupes. Les croisements incessants aboutissent à un brassage génétique tel qu'il est désormais très difficile de ranger ces rosiers dans une classification cohérente. On les rassemble alors au sein d'un groupe appelé "les hybrides modernes".



Roseaie / Jardin botanique du Montet